

L'herbe sèche crépitait sous les pieds d'Amy. Elle se rendait d'un pas trainant vers le vieux chêne courbé qui trônait fièrement au sommet d'une petite colline. La nuit noire et profonde avait enveloppé chaque parcelle de terre, procurant à la jeune fille une légère vague de frisson. La silhouette squelettique du grand arbre transperçait le rideau de ténèbres qui s'était abattue sur la province. L'atmosphère pesante, lugubre, fit froid dans le dos d'Amy, qui accéléra la marche. Elle n'était pas vraiment effrayée par la noirceur des lieux, mais semblait, de par cette course folle, se donner l'impression de fuir ses responsabilités. Ayant atteint sa majorité, elle était libre de se rendre où elle le désirait. Et c'est justement cet endroit si tranquille et retiré, inconnu de tous, qui chaque fois attirait ses sens. Elle s'installa donc comme à son habitude, assise contre le tronc imposant de son compagnon de rêverie.

Ce coin de verdure avait toujours été le préféré d'Amy. Le calme qui y régnait la rassurait et lui permettait de temps à autre de se détacher de sa vie trop active... Elle admirait les étoiles, citant leurs noms les unes après les autres lorsque ses yeux émeraude avaient le privilège de s'y poser. Depuis sa plus tendre enfance, la jeune femme avait toujours cultivé l'idée d'un jour côtoyer les étoiles. Elle se voyait déjà parmi les astres, grande astronome, touchant l'infini du bout des doigts.

Soudain, une affreuse migraine assaillit son crâne. Elle se sentait partir... Allait-elle s'évanouir ? Le paysage tournoyait autour d'elle. Elle subissait ce bien étrange spectacle, impuissante, la respiration haletante. La dernière chose qu'elle put apercevoir sur la terre ferme fut la lune qui semblait la toiser hautainement de son regard blafard...

En un instant, son corps avait perdu tout son poids. À plus de dix mètres de haut, elle se sentait comme soulevée par une force surnaturelle. Elle n'en revenait pas, mais elle n'eut pas le temps de prendre conscience de la situation, car elle survolait déjà d'épais nuages. Une peur indescriptible lui tenaillait le ventre et ses membres restèrent figés devant l'incohérence des événements. Elle arrivait dans l'espace, complètement paralysée et ne put s'empêcher de comparer cette vue avec celle que l'on aperçoit d'un avion... Cette nouvelle pensée la crispa, mais une lumière éblouissante la coupa alors de ses réflexions. Amy dut plisser les yeux devant tant de clarté, si bien qu'à travers ce rideau lumineux, elle parvint à discerner l'impossible : elle flottait passivement en apesanteur, au milieu d'un milliard de petites sphères rougeoyantes. Elle oublia bien vite son appréhension, trop enchantée par ce décor fabuleux.

Alors, comme libérée par ce rêve d'adolescente qu'elle réalisait, elle décrivit plusieurs battements avec ses bras et se sentit alors se déplacer.. Dans l'espace ! Elle riait alors, d'un rire si clair et mélodieux, si franc, et les étoiles parurent alors rire avec elle. Elle parvenait à respirer sans le moindre problème, comme sur Terre, chose qui la surprit

grandement... En temps normal, elle aurait dû immédiatement manquer d'oxygène, suffoquer, mais contre toute attente, rien de ceci ne se produisit. Toute guillerette, elle se mit alors à tourner dans l'obscurité de la nuit, à virevolter, à chanter gaiement... De minuscules morceaux d'étoiles ondoyaient autour d'Amy et cette dernière prenait d'ailleurs grand plaisir à attraper quelques-unes de ces poussières brillantes.

Elle perdait toute notion du temps, car bien vite son idéal prit fin... Peu à peu, les astres nocturnes perdaient de leur éclat et semblaient, en s'éteignant ainsi, périr tragiquement. Une douce chaleur venait remplacer la fraîcheur de la nuit tout comme les premiers rayons ardents du Soleil prenaient place sur la teinte pâle de la Lune.

Sa retombée sur Terre ne se fit pas sans problème. La chute qui la plaqua au sol était d'une violence peu naturelle... Comme si une force invisible l'avait soudainement poussée de son perchoir et remise à sa place. Ses membres étaient douloureux et il lui était difficile de maintenir une respiration régulière tant la douleur compressait sa poitrine. Au bout de quelques minutes d'immobilité totale, sa main se crispa brusquement, redonnant au reste de son corps endolori une vague d'énergie qui lui permit alors de se relever progressivement. Perdue, Amy ne sut que penser de tout cela... La raison prit le dessus et la convainquit de justifier ces visions fantastiques par un tendre rêve.

Et pourtant, en ce jour naissant qui chassait les dernières parcelles d'ombre de la nuit, elle put très bien voir la poudre dorée qui luisait vivement au creux de ses mains. Cette poussière d'or, lumineuse et scintillante comme... Amy sourit instantanément, reconnaissant ces petites particules qui l'avait si bien enveloppée cette nuit. Elle retrouvait ces « pièces à conviction » un peu partout sur elle. La plate excuse du rêve n'eut alors plus aucune valeur dans l'esprit de la jeune fille, qui venait de vivre le plus jour -non, la plus belle nuit- de sa vie.

De Diane Roels : une histoire fantastique